

Royaume du Maroc



**Direction des Etudes
et des Prévisions financières**

Synthèse du document intitulé : le Maroc dans l'économie mondiale

- Septembre 1996 -

Document de travail n° 11

Dans son article « le Maroc dans l'économie mondiale » E. Mick Riordans, du département de l'économie internationale de la banque Mondiale examine l'état actuel des relations internationales du Maroc, présente les perspectives de développement de ces relations à l'horizon 2010, leurs implications sur les exportations marocaines et évalue les opportunités et les risques sur les marchés financiers et les marchés de produits.

1 - État actuel des relation économiques internationales du Maroc

Les relations économiques internationales du Maroc ont été appréciées à travers quatre indicateurs principaux :

- le degré d'intégration
- les sources de devises
- les performances des recettes d'exportation
- et la capacité du commerce extérieur marocain à résister aux chocs externes

Les résultats observés sur la période 1980-94 laissent apparaître :

- une amélioration du taux d'ouvertures de l'économie marocaine. celui-ci est passé de 44% en 1986 à 57% en 1993.
- un niveau des recettes réelles des exportations par habitant supérieur de 25% à la moyenne des pays à revenu faible et intermédiaire à l'exception des économies en transition.
- le Maroc accuse du retard par rapport aux pays émergents d'Asie et d'Amérique Latine voire même par rapport aux pays voisins de la Méditerranée, tant au niveau de l'intégration dans les échanges mondiaux qu'au niveau des recettes.
- à partir de 1990, le rythme d'intégration de l'économie marocaine dans l'économie mondiale devient lent par comparaison aux autres pays en voie de développement.
- le Maroc perd des parts de Marché à l'avantage des pays concurrents comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie et certains pays d'Europe.
- les marchés sur lesquels le Maroc est nette déperdition sont ceux de l'union Soviétique, d'Amérique Latine et d'Afrique Subsaharienne.
- les recettes d'exportations restent tributaires des conditions climatiques au Maroc et des conditions économiques prévalant chez ses principaux partenaires.
- l'image du Maroc en tant que destination touristique est quelque peu ternie en raison d'un environnement moins « hospitalier », des coûts élevés et des services de qualité moins bonne que chez nos concurrents.

(1) dans le cadre d'un scénario sans changement de politique

L'intégration du Maroc aux marchés financiers internationaux a contribué à :

- réduire considérablement les déficits des comptes extérieurs
- améliorer sa solvabilité, à réduire sa dette et à mettre fin aux pratiques de rééchelonnement de la dette
- drainer des capitaux privés sous forme d'investissements directs étrangers de plus en plus importants, représentant 2,5% PIB, ce qui est comparable à l'ensemble des pays en voie de développement.
- diversifier ses sources de devises, lesquelles ont été fortement affectées ces dernières années par les conditions climatiques rudes et par des perturbations économiques liées au conflit du Golf et à la faiblesse de certains indicateurs économiques chez nos partenaires.
- équilibrer la composition de sa dette sans pour autant être à l'abri des fluctuations qui se produisent au niveau des taux d'intérêt et des taux de changes.

2. Les perspectives des exportations

Les perspectives d'évolution de l'environnement externe s'annoncent favorables pour le Maroc et se caractérisent par :

- une croissance plus forte des échanges mondiaux
- des perspectives globales dynamiques pour le tourisme et les services commerciaux
- une disponibilité accrue des finances extérieures en provenance de sources privées en particulier les investissements directs étrangers et les flux de capitaux.
- des perspectives meilleures pour les dérivés des phosphates. La croissance de la demande en Asie du Sud et de l'Est, et en Amérique Latine pourrait soutenir la croissance des exportations à un niveau de 2 à 3% l'an.
- un potentiel d'une croissance rapide de touristes dans le cas où le Maroc améliore la qualité de ses services et de ses infrastructures sinon la part du Maroc dans le tourisme continuera à baisser.

Parallèlement à ces avantages, le Maroc doit affronter de nombreux défis que présente l'environnement externe comme

- le retrait progressif de l'association multi-fibres (AMF).
- les restrictions persistantes sur les exportations agricoles vers l'Union Economique Européenne.
- la disparition progressive de certaines facilités d'accès au marchés internationaux.
- les conditions difficiles du marché de travail européen qui auront un impact sensible sur les recettes en provenance des RME.
- Sans une politique appropriée, les résultats attendus sont les suivants
- la croissance des recettes réelles des exportations par habitant poursuivrait sa tendance à la baisse : De 3,8% en 1980 elle atteindrait 0,9% sur la période 1990-20 10
- les exportations de marchandises subiraient les conséquences négatives de la baisse de la demande de certains produits manufacturés de base.
- les pressions concurrentielles sur les marchés se feront de plus en plus vives. Le démantèlement de l'AMF affecterait sérieusement l'accès préférentiel du Maroc au marché européen qui absorbe 95% de ses exportations d'habillement.
- les matières premières comme certains minerais non traités verraient leur part dans le commerce international décliner considérablement.

3. Les risques sur (es marchés des capitaux et des produit

Au cours des prochaines années, la mondialisation va s'accélérer. Les Maroc doit continuer dans la voie des réformes de façon à saisir les opportunités de croissance et gérer les risques que lui impose son environnement externe. Pour cela, il doit:

- renforcer son intégration dans l'économie mondiale.
- diversifier sa base des exportations de produits.
- se préparer et s'adapter constamment à un environnement de plus en plus concurrentiel.
- pratiquer une politique de soutien dans le domaine d'accès aux marchés et aux investissements directs étrangers.

Mais tout cela ne se fera pas sans risques aussi bien dans les marchés de biens que dans les marchés financiers :

- l'accroissement des importations des biens d'équipement nécessaire pour augmenter l'investissement dépend de facteurs exogènes difficilement contrôlables comme la hausse des prix de pétrole, les variations des prix des produits de base, et des prix des consommations intermédiaires

- les investisseurs étrangers continuent de considérer les pays de la région MENA comme des pays à risque compte tenu de leurs conditions économiques, du niveau de leur dette et du manque d'information publiée.

4. Les opportunités

Le Maroc doit tirer profit à l'avenir de :

- l'amélioration attendue de l'environnement international.
- l'élargissement des frontières économiques.
- le développement du commerce mondial.
- l'amélioration des conditions d'accès aux marchés des capitaux
- l'amélioration de la situation de certains pays actuellement en pleine restructuration de leurs économies (pays de l'Est, ex URSS).

Le Maroc doit récupérer les parts de marché perdues. Il doit aussi s'intéresser aux marchés où il a une faible présence et où l'évolution de la demande est plus rapide comme la Chine, la Corée....